

La République (509-31) face aux dangers [Yannick Lemarié, Mayenne]

Après avoir soumis l'Italie et le pourtour méditerranéen (cf. fiche sur les guerres puniques), Rome fut confrontée à une succession de problèmes.

Des réformes combattues (133-121)



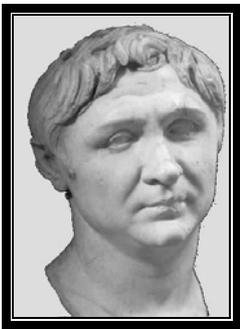
À la fin des guerres puniques, la *nobilitas* s'est fait attribuer de vastes surfaces du domaine public, l'*ager publicus*. Or ces propriétaires ont considérablement élargi leurs domaines, laissant de nombreux paysans totalement démunis et mécontents. Pour tenter de remédier à cette situation, des hommes politiques appartenant au parti des *populares**, notamment **Tiberius Sempronius Gracchus et Caius Sempronius Gracchus** ont proposé des réformes : attribution aux citoyens pauvres de terres, réduction de la surface des domaines, distribution de blé à bas prix puis gratuitement, octroi de la citoyenneté romaine à ceux qui en étaient exclus.

Ces propositions ont été violemment combattues par les *optimates*** au point que les deux frères Gracques furent assassinés, l'aîné en 133, le second en 121.

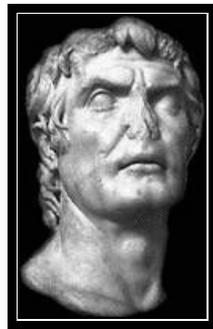
**Populares* : tendance politique populiste qui marqua le dernier siècle de la République romaine, en s'appuyant sur les revendications des couches les plus pauvres de la société romaine et des non-citoyens.

**Optimates* : tendance politique conservatrice soutenue par la *nobilitas*.

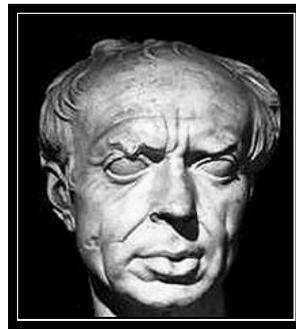
Des guerres intestines (91-31)



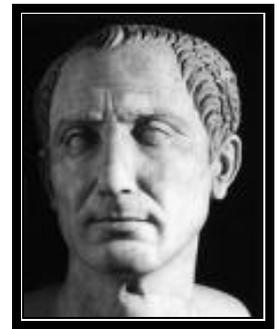
(Cn. Pompeius)



(L. Cornelius Sulla)



(C. Marius)



(C. Julius Caesar)

Une **guerre sociale (91-88)**. Elle opposa la République romaine à ses **alliés italiens**. Elle s'acheva avec la reconnaissance des Italiens comme citoyens romains.

Trois **guerres civiles** :

- La **première guerre civile (82-83)** romaine opposa L. Cornelius Sulla (**Sylla**), un général soutenu par les *optimates*, à C. **Marius**, un autre général soutenu par les *populares* et célèbre depuis sa victoire contre le Numide **Jugurtha**. Le premier appartenait à la *nobilitas* quand le second était un *novus homo* (un *homme neuf* = sans ancêtre consul), issu d'une famille de chevaliers. Victorieux, Sylla établit des listes de **proscriptions** qui autorisaient la mise à mort des opposants et la confiscation de leurs biens.
- La **deuxième guerre civile (49-45)** opposa le général Cn. Pompeius (**Pompée**) au général Caius Julius Caesar (**César**).
- La **troisième guerre civile (44-31)** opposa le général M. Antonius (**Marc Antoine**) à C. Octavius (Octave, le futur empereur **Auguste**). Elle marqua la fin de la République.

Des révoltes d'esclaves (73-71)

Les révoltes d'esclaves furent nombreuses, en particulier en Sicile. La plus célèbre fut celle emmenée par **Spartacus** (cf. fiche Spartacus).

Des pirates en Méditerranée (67)

La Méditerranée était infestée par les pirates. Ces derniers étaient d'autant plus dangereux qu'ils semblaient insaisissables : les multiples îles, leur permettaient d'échapper aux poursuites ; ils avaient également des embarcations rapides et légères. **Plutarque**, un historien grec, considère que leurs navires dépassèrent le nombre de mille et que quatre cents cités, environ, tombèrent entre leurs mains. Il fallut l'intervention énergique de **Pompée** pour qu'enfin Rome fût débarrassée de ce problème.





Spartacus

On aurait grand tort de croire que le système de l'esclavage était accepté de tous ceux qui en étaient victimes. Les grandes nations antiques ont toutes connu les fuites et les rébellions d'esclaves. À Rome, ces révoltes furent innombrables. Elles s'appelaient guerres serviles.

A) La guerre de Spartacus

La grande révolte de Spartacus ne dura que deux ans, de 73 à 71, mais elle présentait des caractères nouveaux : **1-** tout le pays était concerné par les ravages des bandes de fuyards armés ; **2-** l'objectif du général des esclaves semblait plus politique, avec une volonté marquée de détruire le système servile lui-même et, si possible, l'État romain.

B) Qui était Spartacus ?

Spartacus est né en **Thrace**, une ancienne région de la péninsule des Balkans. Les Romains ayant conquis son pays, il doit s'enrôler dans l'armée romaine parmi les troupes auxiliaires. Mais il ne supporte pas de servir les conquérants ; il quitte l'armée sans autorisation et s'enfuit dans les montagnes. Il se fait bandit pour vivre. Vite repris, il est vendu comme esclave sur le marché de Rome et envoyé dans une école de gladiateurs à **Capoue**.

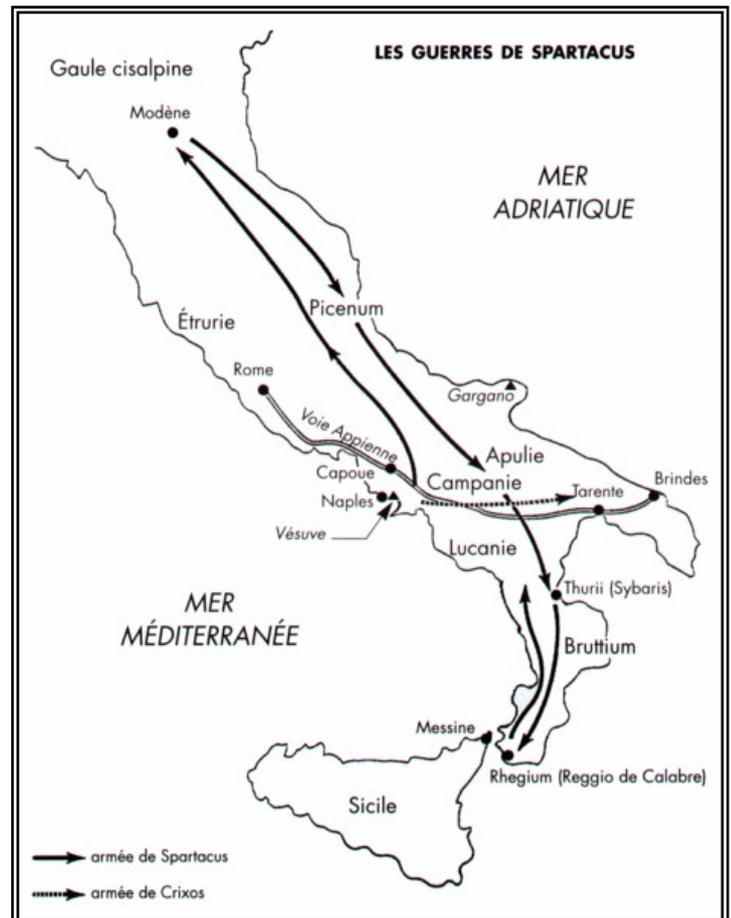
C) Quatre moments de la révolte de Spartacus

1) **FUITE** : « Spartacus, Crixus, Ænomaus, après avoir brisé les portes de l'école de **Lentulus**, s'enfuirent de Capoue avec **trente hommes**. Ils appelèrent les esclaves sous leurs drapeaux et réunirent tout de suite plus de dix mille hommes » (Florus, 1^{er} siècle après J.C., *Abrégé d'Histoire romaine*)

2) **DIVISION** : **Spartacus veut ramener les esclaves qui le suivent au delà des Alpes** pour leur rendre la liberté. Au bout de quelque temps, un certain nombre d'hommes l'abandonne pour suivre Crixos, son lieutenant. Malgré cette désaffection, Spartacus gagne encore des batailles contre les troupes romaines. Le Sénat, effrayé, envoie alors 40 000 soldats, commandés par **Crassus**.

3) **TRAHISON** : Spartacus gagne avec ses partisans, l'extrême pointe de la Calabre. Il veut s'embarquer pour la Sicile sur des bateaux de pirates. Mais dès que ces derniers reçoivent leur argent, ils s'enfuient sans effectuer le transport.

4) **MORT** : Crassus, sans perdre de temps, fait élever derrière Spartacus, à l'endroit le plus étroit de la péninsule, une grande palissade. Ainsi, les esclaves ne peuvent recevoir aucun secours. Avec le renfort de forces nouvelles, le général romain met fin à la révolte servile en Lucanie. Le corps de Spartacus ne put être identifié parmi les nombreux cadavres. Afin de servir d'exemple, le Sénat ordonne de crucifier près de 6 000 esclaves révoltés sur la voie qui mène de Capoue à Rome et de les laisser ainsi afin de servir d'exemple.



La révolte de Spartacus en quelques chiffres

- Dates de la révolte : 73-71
- Armée de Spartacus : jusqu'à 100 000 hommes
- 6000 esclaves mis en croix